



FAUX DEPART

ENQUETE SUR LES EXPERIENCES DE MORT IMMINENTE

UN FILM DOCUMENTAIRE ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR SONIA BARKALLAH

Attachée de Presse :
Martine Deloupy
Tél : 0033 (0) 4 93 82 43 02
Mobile : 0033 (0)6 60 5161 72



S17 Production

Courriel : martine@deloupy.com
Fax : 0033 (0)4 93 82 45 29
www.martine.deloupy.com

www.s17production.com

MAGAZINE
NEXUS

SOMMAIRE

SYNOPSIS

FICHE SIGNALÉTIQUE

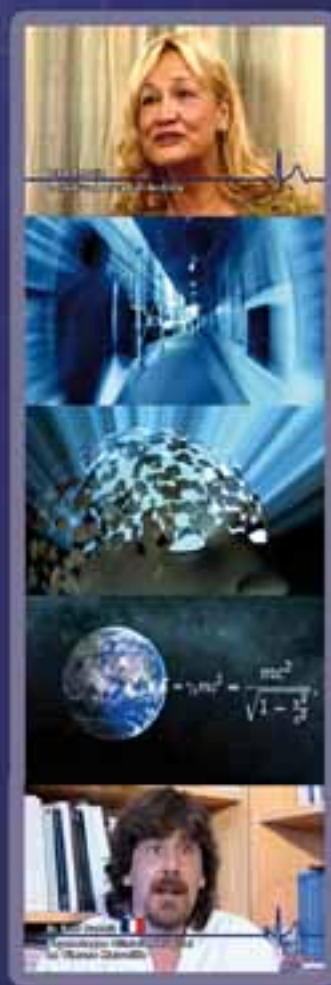
COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

S17 PRODUCTION

PRINCIPAUX INTERVENANTS

COMMENTAIRES



S Y N O P S I S

FICHE SIGNALÉTIQUE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

S17 PRODUCTION

PRINCIPAUX INTERVENANTS

COMMENTAIRES

Trente années se sont écoulées depuis que le Dr Raymond Moody a recueilli les premiers témoignages de ceux qui ont frôlé la mort. Ils sont des millions à travers le monde à nous raconter la même histoire troublante, comme la sensation de se détacher de son corps, assister à sa propre réanimation, entendre les chirurgiens parler entre eux, puis traverser un tunnel au bout duquel se trouve une extraordinaire lumière. Cette expérience a bouleversé leur vie, au point qu'ils ne craignent plus la mort. Longtemps considéré comme obscur et assujetti aux railleries, le phénomène intéresse aujourd'hui de nombreux scientifiques, qui s'interrogent : Comment ces personnes ont-elles pu percevoir et mémoriser des scènes de leur réanimation alors qu'elles étaient inconscientes, dans le coma et parfois déclarées morte cliniquement ? Ils sont Cardiologues, Neurologues, Anesthésistes-Réanimateurs, Médecins ou Psychologues, certains conduisent une étude, d'autres ont vécu eux-mêmes une expérience de mort imminente. Ils témoignent sans complexe pour lever un tabou qui se révèle être une mine de connaissance pour la science et pour l'Homme. Le colloque sur les EMI organisé en juin 2006 à Martigues a permis de franchir un nouveau pas. Pour la première fois en France, deux centres hospitaliers ont débuté une recherche. Une nouvelle page de l'histoire des sciences s'écrit depuis une dizaine d'années suite à de nombreuses études menées à l'étranger et qui abandonnent définitivement l'hypothèse de l'hallucination pour s'orienter vers une possible délocalisation de notre conscience : l'ombre d'un nouveau paradigme se profile.

SOMMAIRE

SYNOPSIS

FICHE SIGNALÉTIQUE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

S17 PRODUCTION

PRINCIPAUX INTERVENANTS

COMMENTAIRES

Titre de l'œuvre: **Faux Départ**

Durée prévue: **87 minutes**

Genre: **Documentaire**

Producteur délégué: **S17 PRODUCTION**

Scénario: **Sonia BARKALLAH**

Réalisation: **Sonia BARKALLAH**

Lieux de tournage: **France (Paris, régions PACA, Toulouse, Dordogne)
Suisse, Canada (Québec)**

Format: **DVCAM 16/9**

Date de sortie: **Septembre 2010 en DVD et VOD sur le site**

www.s17production.com

15 Octobre 2010 20h30: **Ouverture** du 2ème Cinéforum de Sarlat

19 Octobre 2010: **en DVD** dans les FNAC, VIRGIN...

28 Novembre 2010 14h: **Projection géante** à Ciney Expo Belgique

SOMMAIRE

SYNOPSIS

FICHE SIGNALÉTIQUE

C O M M U N I Q U E D E P R E S S E

ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

S17 PRODUCTION

PRINCIPAUX INTERVENANTS

COMMENTAIRES

FAUX DÉPART un film exceptionnel pour une expérience hors du commun

« Faux Départ » est le film documentaire le plus complet jamais réalisé sur les Expériences de Mort Imminente (EMI ou NDE pour Near-Death Experiences). Il est né de l'opiniâtreté d'une jeune documentariste, Sonia Barkallah, qui a organisé en juin 2006 la plus importante conférence sur ce thème, réunissant plus de 2000 personnes à Martigues autour des meilleurs spécialistes mondiaux.

Les EMI sont une énigme scientifique qui est aujourd'hui prise au sérieux par un nombre sans cesse croissant de chercheurs. Popularisées par le best-seller du Dr Raymond Moody dans les années 1970, « La vie après la vie », elles font désormais l'objet de protocoles de recherche rigoureux pour tenter d'obtenir des réponses qui dépassent le cadre de l'anecdote. Pour l'heure, ces réponses n'ont pas été obtenues en termes scientifiques, mais le fait même que de telles recherches soient engagées par des médecins anesthésistes-réanimateurs, des neuroscientifiques ou des physiciens, montrent que les dizaines de milliers de témoignages recueillis ne peuvent simplement pas être évacués comme des « hallucinations ».

Aussi les EMI bouleversent-elles notre vision du monde, notre conception même de la vie et de la mort, car elles amènent à considérer très sérieusement, et très rationnellement, que la « conscience » de l'individu pourrait disposer d'une forme d'indépendance vis-à-vis du corps physique et serait dès lors à même de survivre à sa disparition. Pour autant, « Faux départ » ne rime pas avec « faux espoirs ». Le film présente de nombreux témoignages extraordinaires et bouleversants, ainsi que les commentaires et analyses des scientifiques qui travaillent sur ce thème depuis des années, voire des décennies : Pim van Lommel, Sam Parnia, Raymond Moody, Mario Beauregard... Mais il s'ouvre également à ceux qui n'adhèrent pas immédiatement à l'hypothèse d'une survie de la conscience, exerçant un doute critique salutaire dans un monde où l'on cherche trop souvent des réponses simples à des questions éminemment complexes.

Loin des raccourcis et des chimères « new-age », l'auteure s'est attachée à rendre compte de toutes ces pistes de réflexion qui ouvrent sur l'insondable, l'indicible, et amènent chacun d'entre nous à remettre en perspective ce qu'il tient pour acquis, qu'il s'agisse de croyances religieuses ou de présupposés philosophiques. Il ne s'agit pas en effet de croire, mais de comprendre ce qui fait l'humain jusque dans sa dimension spirituelle, et nous permettre peut-être, enfin, de bâtir un monde de paix en intégrant une fois pour toutes dans nos vies quotidiennes cette idée forte, belle et simple, qui est aussi le message de « Faux Départ » : l'Amour est le lien qui nous unit mais c'est aussi et avant tout l'énergie à la base même de la vie. Si la conscience poursuit son chemin après la disparition du corps physique, comme l'affirment avec une conviction inébranlable tous les témoins d'expériences de mort imminente, c'est là qu'elle se « re-trouve », dans un océan d'énergie-amour à l'état pur, et on ne peut que spéculer sur ce qu'il advient ensuite...

« Faux Départ », un film à voir pour comprendre et aider ses proches et soi-même à effectuer une transition de vie en pleine conscience.

SOMMAIRE

SYNOPSIS

FICHE SIGNALÉTIQUE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ENTRETIEN AVEC LA REALISATRICE

S17 PRODUCTION

PRINCIPAUX INTERVENANTS

COMMENTAIRES

S O N I A B A R K A L L A H



En 2006, Sonia Barkallah crée S17 PRODUCTION qu'elle dirige depuis. Elle a initié et organisé les premières rencontres internationales sur l'expérience de mort imminente qui se sont déroulées le 17 juin 2006 à Martigues. Ce colloque a réuni les plus grands experts internationaux sur le sujet et attiré plus de 2000 participants.

C'est à la suite du visionnage d'un film documentaire sur les EMI en 1999 qu'elle décide de se lancer elle aussi dans la réalisation d'un film consacré à ce même sujet. En 2002, elle entame une investigation qui durera quatre ans. Lors de cette enquête, le manque de communication entre les chercheurs lui apparaît comme une évidence et provoque une prise de conscience. Elle organise le colloque de Martigues en 2006 afin de faire le bilan des 30 dernières années de recherches et de mettre en relation les chercheurs afin qu'ils puissent échanger et faire partager au public le résultat de leurs recherches et réflexions. Le premier objectif de Sonia Barkallah est d'encourager et de promouvoir la recherche sur les EMI et la Conscience.

Suite au colloque de Martigues, elle convainc le Dr Eric Dudoit, Psychologue clinicien à l'hôpital de la Timone à Marseille, puis le Dr Jean-Pierre Postel, Anesthésiste- Réanimateur au centre hospitalier de Sarlat, de se lancer dans la recherche. Peu après naît l'idée de la création d'un centre de recherche dédié à la question de la conscience : elle initie et fonde avec le Dr Jean-Pierre Postel le CNERIC (Centre national d'études, de recherches et d'information sur la conscience) en avril 2009.

En 2009, elle achève son film documentaire «Faux Départ», aboutissement d'un projet né 7 ans plus tôt.

SOMMAIRE

SYNOPSIS

FICHE SIGNALÉTIQUE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ENTRETIEN AVEC LA REALISATRICE

S17 PRODUCTION

PRINCIPAUX INTERVENANTS

COMMENTAIRES

Comment est né le projet de Faux Départ ?

Sonia Barkallah : J'ai vu en 1999 le film documentaire réalisé à partir du livre de Raymond Moody, « La vie après la vie ». J'ai eu un choc et cela m'a rappelé des expériences que j'avais vécues étant plus jeune ainsi que certaines lectures puisque j'avais découvert le livre de Moody à l'âge de 11 ans. Mais en voyant le film, j'ai réalisé à quel point ces témoignages avait un effet presque « thérapeutique » sur moi, car je me posais beaucoup de question sur la vie et la mort. La décision a germé en moi, il fallait que je réalise un film pour faire connaître au plus grand nombre ces expériences extraordinaires qui transforment la vie de ceux qui les vivent, mais aussi de ceux qui les étudient.

Pourquoi avoir organisé la colloque de Martigues en juin 2006 avant de faire votre film ?

Sonia Barkallah : En fait, lorsque j'ai débuté mon enquête pour le film en 2002, j'ai rencontré plusieurs témoins, médecins et chercheurs qui s'intéressaient au sujet et j'ai constaté à quel point ces derniers étaient isolés les uns des autres. Ils travaillaient chacun dans leur coin, au sein d'associations différentes, et en plus ils étaient trop peu nombreux à se pencher sur ce sujet. J'ai constaté qu'il existait un déficit majeur d'information à la fois au sein du grand public et de la communauté médicale et scientifique. C'est pourquoi j'ai pris l'initiative d'organiser un colloque international qui réunirait les principaux chercheurs sur ce thème autour de la figure emblématique qu'est Raymond Moody. De plus, réunir tous ces chercheurs en un seul lieu me permettait de les avoir sous la main pour mon film!

Le succès du colloque semble avoir dépassé vos espérances.

Sonia Barkallah : C'est vrai, car nous avons réuni plus de 2000 personnes qui ont fait le déplacement depuis la France entière mais aussi de l'étranger, alors que nous n'avions pas les moyens de communiquer dans la grande presse pour annoncer l'événement. Tout s'est fait grâce à internet et quelques médias comme Sud Radio qui nous ont soutenus. Le colloque a permis de montrer que le sujet était sérieux, loin du « paranormal », et que les chercheurs qui travaillaient dessus étaient des scientifiques tout à fait rigoureux. Nous avons aussi constaté que de nombreux professionnels de santé s'y intéressaient mais n'osaient pas en parler car ce sujet est encore tabou, puisqu'il touche à nos représentations de la mort, et donc à des questions spirituelles. En fait, en modifiant notre conception de la mort, c'est un sujet qui nous parle surtout de la vie, et de la conscience, qui est une grande question scientifique aujourd'hui.

SOMMAIRE

SYNOPSIS

FICHE SIGNALÉTIQUE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ENTRETIEN AVEC LA REALISATRICE

S17 PRODUCTION

PRINCIPAUX INTERVENANTS

COMMENTAIRES

Quelles ont été les retombées du colloque de Martigues ?

Sonia Barkallah : Il y a eu une importante couverture médiatique internationale car l'AFP a consacré deux dépêches au colloque, des dizaines d'articles dans de nombreux pays, un reportage au journal de 20h de France 2, etc. Tout cela a permis de crédibiliser le sujet et de montrer qu'il fallait poursuivre la recherche. C'est d'ailleurs mon objectif principal car les réponses ne peuvent venir que du côté de la science, même s'il s'agit aussi de questions spirituelles et philosophiques.

Après le colloque, j'ai donc décidé de poursuivre mon enquête pour le film en rencontrant d'autres chercheurs, y compris ceux qui se montrent « sceptiques » sur l'hypothèse d'une délocalisation et d'une survie de la conscience.

Votre film est très attendu, notamment par ceux qui étaient à Martigues. Pourquoi la finalisation a-t-elle pris du temps ?

Sonia Barkallah : J'aurai dû terminer mon film en 2008, date du premier montage. J'ai fait toute la post-production à Montréal mais mon inexpérience, car c'est mon premier documentaire, a fait que je n'avais pas tous les éléments ni le financement pour le terminer. J'ai alors rencontré d'autres témoins comme Irène Badini, une personne non-voyante lors de son expérience et qui a vu deux jeunes internes lui dérober ses bijoux au cours d'un examen médical. Puis j'ai aussi fait la connaissance du Dr Jean-Pierre Postel, anesthésiste-réanimateur. Enfin, j'ai intégré dans mon film des animations 3D car « Faux Départ » présente des tentatives de modélisation pour les hypothèses de délocalisation de la conscience, dans un objectif pédagogique. J'ajoute que les chaînes de TV auxquelles j'ai proposé le film ont tardé à me donner une réponse. Cela m'a valu des déboires financiers importants, mais aujourd'hui des solutions ont été trouvées.

SOMMAIRE

SYNOPSIS

FICHE SIGNALÉTIQUE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

S17 PRODUCTION

PRINCIPAUX INTERVENANTS

COMMENTAIRES

La société de production indépendante S17 PRODUCTION a été créée en 2006 par Sonia Barkallah qui en assure la gérance. Elle produit des films documentaires, organise des événements et publie des livres.

La science d'aujourd'hui et de demain

Les thèmes abordés couvrent des sujets peu ou mal connus du grand public. Ils sont traités avec une approche scientifique très rigoureuse dans l'objectif de communiquer et transmettre des informations à travers différents supports : événementiels, audiovisuels, écrits.

S17 PRODUCTION souhaite vulgariser des questions scientifiques afin de permettre à chacun d'accéder à des informations qui sont, la plupart du temps, très techniques et difficiles d'accès pour le grand public.

Encourager et soutenir la recherche scientifique

S17 PRODUCTION encourage et soutient la recherche scientifique dans des domaines innovants souvent controversés mais à fort enjeu en termes de santé et de compréhension de la nature humaine.

C'est dans ce même esprit que S17 PRODUCTION a organisé en Juin 2006 à Martigues un colloque international sur le thème des « Expériences de Mort Imminente » qui a réuni la plupart des experts mondiaux sur le sujet. Ce colloque a eu un grand succès avec plus de 2000 participants et cette manifestation constitue un tournant dans l'histoire de la recherche sur les « Expériences de Mort Imminente ». Depuis notre action en 2006, trois centres hospitaliers dont le Centre Hospitalier Universitaire de la Timone à Marseille ont lancé une étude. Les chercheurs se rassemblent sans complexe pour étudier ces expériences que l'on observe depuis l'antiquité et qui restent largement inexpliquées.

S17 production est le partenaire officiel du CNERIC (Centre National d'Etude, de Recherche et d'Information sur la Conscience) www.cneric.fr

SOMMAIRE

SYNOPSIS

FICHE SIGNALÉTIQUE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

S17 PRODUCTION

PRINCIPAUX INTERVENANTS

COMMENTAIRES



Dr Raymond Moody
Psychiatre, auteur du Best Seller
« La vie après la Vie »

Dr Raymond Moody *Psychiatre et philosophe*

En 1976, le psychiatre américain Raymond Moody publiait « La vie après la vie ». Traduit en 26 langues et vendu à 20 millions d'exemplaires, son livre a ouvert une voie de recherche phénoménale sur les expériences de mort imminente. Plus de 30 années se sont écoulées, les tabous sont levés et les témoignages affluent encore plus nombreux et troublants. Aujourd'hui, des études cliniques sont menées par des neurologues, des médecins, des cardiologues et des réanimateurs. De nouvelles pistes semblent confirmer leurs hypothèses.



Dr Pim Van Lommel
Cardiologue

Dr Pim Van Lommel *Cardiologue*

Les médicaments de type kétamine et les endorphines n'expliquent pas les EMI. Le cardiologue néerlandais Pim van Lommel a mené une étude dans dix hôpitaux des Pays-Bas, sur 344 patients ayant survécu à un arrêt cardiaque. Les résultats de l'étude révèlent qu'il n'y a aucune corrélation entre la fréquence des EMI et les médicaments administrés, la peur de la mort avant l'expérience, la connaissance préalable des EMI, ni même la religion, ou l'éducation. Cependant, une expérience de mort imminente est plus fréquemment rapportée par des patients d'âge inférieur à 60 ans, ce qui peut impliquer la nécessité d'avoir une bonne mémoire pour pouvoir rapporter ce vécu. Cette étude a été publiée dans la revue médicale « The Lancet » en décembre 2001.

Ces interrogations amènent certains chercheurs depuis quelques années à s'interroger sur la conscience. Est-elle vraiment localisée dans notre cerveau ? « Ce concept a toujours été admis mais n'a jamais été prouvé scientifiquement », précise le Dr Pim Van Lommel lors de sa conférence au colloque de Martigues.

SOMMAIRE

SYNOPSIS

FICHE SIGNALÉTIQUE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

S17 PRODUCTION

PRINCIPAUX INTERVENANTS

COMMENTAIRES

Pr. Olaf Blanke Neurologue EPFL Lausanne

Un dysfonctionnement du cerveau ?

En activant par des électrodes une zone du lobe temporal droit du cerveau d'une de ses patientes atteinte d'épilepsie, le neurologue suisse Olaf Blanke s'est rendu compte par hasard qu'il provoquait chez elle des sensations de flottement et d'élévation, typiques des sorties hors du corps qui correspondent à la première phase des expériences de mort imminente.

Le Pr Blanke émet l'hypothèse que cette expérience serait la conséquence d'un trouble de l'intégration des informations sensorielle dans la jonction temporo-pariétale droite du cerveau.



Irène Badini Témoin

Voir sans les yeux ?

C'est lors d'un accident de voiture qu'Irène Badini a perdu l'usage de ses yeux pendant plusieurs années. Alors qu'elle était dans le coma et non voyante au moment des faits, Irène a perçu deux internes qui lui dérobaient ses bijoux lors d'un examen radiologique. Elle a pu récupérer ses bijoux grâce à la description précise des deux internes qu'elle donna au responsable de l'hôpital.

SOMMAIRE

SYNOPSIS

FICHE SIGNALÉTIQUE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

S17 PRODUCTION

PRINCIPAUX INTERVENANTS

COMMENTAIRES

Dr Jean Pierre Postel Anesthésiste-réanimateur au centre Hospitalier à Sarlat

« Je pense que nous sommes à une époque qui évolue beaucoup en matière d'interrogations sur la vie. Nous avons connu le XXe siècle, une page est tournée et je pense que l'on ira de plus en plus vers les questions fondamentales avec des moyens d'y répondre, ce que l'on n'avait pas forcément avant », souligne le Dr Jean-Pierre Postel. Pour cela il a fallu mettre au point un protocole sans faille. L'idée principale consiste à disposer une cible dans une boîte ou une enveloppe scellée placée dans le service des urgences et dans quelques chambres de réanimation de l'hôpital de Sarlat. « L'objectif n'est pas de montrer l'existence réelle d'une vie post-mortem, mais la possibilité d'un mode non-standard de perception de la conscience aux approches de la mort », ajoute Jean-Pierre Postel. Concrètement cela signifie que si, lors d'un arrêt cardiaque par exemple, la personne parvient à voir la cible cachée, nous serons alors face à un nouveau paradigme qui risque fortement de remettre en cause quelques fondements de la science.



SOMMAIRE

SYNOPSIS

FICHE SIGNALÉTIQUE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

S17 PRODUCTION

PRINCIPAUX INTERVENANTS

COMMENTAIRES

Dr Eric Dudoit Psychologue Clinicien au centre hospitalier universitaire de la Timone à Marseille

A l'hôpital de la Timone à Marseille, et plus particulièrement au sein de l'unité de soins et de recherche sur l'esprit dirigée par le Dr Eric Dudoit, psychologue clinicien, l'objectif est de reprendre la recherche depuis le début en essayant d'obtenir une validation française de l'échelle d'évaluation clinique de Greyson, qui consiste en l'analyse de l'expérience vécue, puis l'observation du changement de valeurs du sujet et enfin son impact sur l'entourage.

« Nous pourrions vraiment ouvrir toutes les questions de psychopathologies sur ce qui fait qu'un être humain ne se sent pas bien, est atteint de névrose, voire de psychose. Est-ce qu'il n'y aurait pas là un problème de délocalisation de la conscience qui n'arriverait pas à se rétablir », se demande le Dr Eric Dudoit.



SOMMAIRE

SYNOPSIS

FICHE SIGNALÉTIQUE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

S17 PRODUCTION

P R I N C I P A U X I N T E R V E N A N T S

COMMENTAIRES

Quelles en seraient les implications ?

« Cela apportera un jour nouveau sur la conception de la pensée, sur ce qu'est l'être humain par rapport à l'univers. Quelle est sa place ? Existe-t-il autre chose ? Je crois que la physique quantique nous a ouvert pas mal de voies, et il est permis de penser que la vie humaine n'est qu'une étape », estime le Dr Jean-Pierre Postel.

Il est certain que si l'hypothèse selon laquelle la conscience fonctionnerait indépendamment de notre cerveau venait à être validée, cela aurait des conséquences incalculables. Toutes nos références s'effondreraient; il s'ensuivrait une révolution plus importante que l'héliocentrisme, et cela aurait des implications dans tous les domaines. Nous savons également qu'à la suite de cette expérience certaines personnes ont eu des rémissions spectaculaires de maladies graves. N'y a-t-il pas là aussi des pistes à explorer pour la recherche ?

Pour aller plus loin, nous pouvons imaginer qu'en comprenant mieux la conscience, son fonctionnement et sa nature, nous pourrions mieux comprendre les maladies liées à ses dysfonctionnements, telles que les maladies psychiatriques, la schizophrénie, la dépersonnalisation, etc.

L'hôpital de Sarlat et l'hôpital de la Timone, deux centres hospitaliers précurseurs qui vont peut-être nous apporter des explications sur ce phénomène et nous permettre de l'associer enfin soit à un mythe, soit à une réalité.

SOMMAIRE

SYNOPSIS

FICHE SIGNALÉTIQUE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

S17 PRODUCTION

PRINCIPAUX INTERVENANTS

COMMENTAIRES

Commentaires sur *Faux Départ*

« *Sonia Barkallah* fait partie des personnes qui sont en train de faire énormément pour populariser dans notre pays la NDE et, derrière elle, les recherches sur la vraie nature de la conscience. Elle a décidé de s'engager à fond dans ce qui l'enthousiasme le plus: faire connaître au maximum de gens l'incroyable expérience, surtout aux jeunes, qui sont plus ou moins condamnés à la violence et à la déprime si on ne les aide pas à avoir une autre vision de la vie. »

Patrice van Eersel, Rédacteur en chef de *Nouvelles Clés*, auteur de « *La source noire* »

« *Faux Départ* est le film documentaire le plus complet réalisé à ce jour sur le phénomène de l'Expérience de Mort Imminente. Non seulement il présente plusieurs témoignages inédits et bouleversants, mais il donne la parole aux meilleurs spécialistes de la conscience, y compris ceux qui n'adhèrent pas à l'hypothèse d'une indépendance et d'une possible survie de celle-ci. Enfin, il propose plusieurs tentatives de modélisation dans un esprit didactique exceptionnel, grâce à un recours judicieux aux images de synthèse. A voir absolument ! »

Jocelin Morisson, journaliste et auteur

FAUX DÉPART

ENQUÊTE SUR LES EXPÉRIENCES DE MORT IMMINENTE

UN FILM DOCUMENTAIRE ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR SONIA BARKALLAH



S17 Production

Attachée de Presse : Martine Deloupy

Tél : 0033 (0) 4 93 82 43 02 Mobile : 0033 (0)6 60 51 61 72 Fax : 0033 (0)4 93 82 45 29

Courriel : martine@deloupy.com www.martine.deloupy.com